

LANGUE LE FRANÇAIS NE VA PAS SI MAL

NOTRE ENQUÊTE PAGES 22 À 29

« IL N'EST DE RICHESSES QUE D'HOMMES. » JEAN BODIN

# Valeurs

A C T U E L L E S

## CLANDESTINS

---

## LE RAS-LE-BOL

Sur le terrain,  
maires de droite  
comme de gauche  
tirent le signal  
d'alarme *page 12*

DOM : 4,60 € - BEL : 3,50 € - MAR : 43 DH - TUN : 2,3 DT  
- ZONE CFA : 2400 CFA - CAN : 4,75 DC - MAY : 5,20 €

M 02810 - 3632 - F : 3,20 €





## ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

## La Sorbonne du désert

Dès la prochaine rentrée, l'antenne de Paris-IV à Abou Dhabi recevra ses premiers étudiants.

**P**reuve s'il en est du prestige que conserve dans le monde l'enseignement supérieur français: l'ouverture en octobre d'une véritable "Sorbonne bis"... à Abou Dhabi, dans les Émirats arabes unis! Installée dans des locaux provisoires, en attendant de disposer en octobre 2007 de son propre campus, l'antenne de l'université Paris-IV accueillera ses deux cents premiers étudiants, qui devraient à terme être pas moins de mille cinq cents.

Véritable cheville ouvrière de cette idée un peu folle, le conseiller en relations internationales Pascal Renouard de Vallière. Fin connaisseur des Émirats, où il travaille depuis vingt-cinq ans et possède un important réseau relationnel, militant francophone de toujours, proche de Jean-Robert Pitte, responsable de la Sorbonne, il convainc sans difficulté ce dernier de l'intérêt d'un tel projet, soutenu également par plusieurs parlementaires français, au premier rang desquels Olivier Dassault.

Simultanément, il obtient l'accord de l'émir d'Abou Dhabi, qui a succédé à la fin 2004 à son père, et souhaite comme lui renforcer les liens entre la France et les Émirats. Ce qui se traduira le 19 février 2006 par la signature d'un accord en présence du ministre français de l'Éducation nationale, Gilles de Robien, du ministre de l'Enseignement supérieur d'Abou Dhabi, Cheikh Nahyan bin Mubarak, et de Jean-Robert Pitte, président de l'université Paris-IV.

Le résultat devrait être grandiose: c'est une vraie petite ville universitaire qui sort de terre aujourd'hui à Khalifa Bay, près de l'aéroport d'Abou



➤ Signature de l'accord entre Gilles de Robien et Cheikh bin Mubarak (au centre). En bas, le futur bâtiment.

Dhabi. Si le coût de sa construction, estimé entre 25 et 30 millions d'euros, est entièrement pris en charge par les Émirats, tout comme les futurs frais de fonctionnement, l'enseignement sera une copie conforme de ce qui se fait place du Panthéon: mixte et laïc, délivré en français par des professeurs français (en mission ou via Internet), avec pédagogie définie à Paris et équivalence totale des diplômes entre la maison mère et sa filiale. Seule différence, mais fondamentale: les étudiants émiratis déboursent de 15 000 à 20 000 dollars par an de frais de scolarité, dont un pourcentage reviendra à la Sorbonne, ce qui constituera pour elle une bouffée d'oxygène financier non négligeable.

« Plus qu'un simple projet d'enseignement, insiste Pascal Renouard de Vallière, c'est le début d'une relation d'amitié fondée sur l'éducation et la culture. Tous les autres types de relations, notamment économiques, en bénéficieront, même si ce n'est pas l'objectif principal. »

Gérard Gachet

